

La deuxième édition du Technopôle'art se déroule [jusqu'au 30 juin](#) prochain. Aline Tarlé, commissaire de l'exposition de cette triennale d'art contemporain, a rassemblé douze artistes qui se sont chacun appropriés un lieu de la technopôle Lahitolle pour y concevoir une installation originale. Les peintres, verrier, photographe et sculpteurs ont eu quatre mois et demi pour mûrir leur projet. Erick Mengual pour à part, s'est attribué un espace du hall de l'AFPI, le pôle de formation des industries technologiques, pour mettre en mouvement ses photographies de nuages. Il s'agit d'un volume quadrangulaire composé d'un plancher et d'un plafond suspendu en bois clair. Ces extrémités sont reliées par un pilier métallique décentré. Les pans se composent de tirages au cyanotype sur papier japonais, cousus entre eux pour former une résille graphique saturée de bleus. Des bandes verticales tellement légères qu'au moindre appel d'air elles ondulent créant un semblant de vie, comme une respiration. Ce lieu ainsi constitué, Alain Dubois-Lescale le compare subtilement au studiolo italien peint d'allégories par Piero Della Francesca, Mantegna et d'autres. Un lieu d'agrément et de détente dans lequel les objets qui animaient une passion ou une curiosité avaient toute leur place. Et c'est bien de cela qu'il s'agit, Erick Mengual a rassemblé dans cet endroit ses passions pour les procédés photographiques monochromes et les nuages qui le fascinent toujours avec le même enthousiasme depuis plusieurs années. Ces masses éphémères lui offrent des formes, des transparences, des jeux d'ombre et de lumière sans cesse renouvelés qu'il sait habilement capter et fixer en réinterprétant le réel pour lui donner un autre sens. Cet espace, explique l'artiste, j'en ai fait une boîte à rêves dans laquelle le public à champs libre pour faire ses ego-portraits comme disent les québécois, la tête dans les nuages.

Mai 2016

Nadine Rouquet